

Jean FAYARD

Parachutiste

Jean Gérard FAYARD est né le **8 avril 1948** à 12 heures à la clinique de la ville de Tlemcen en Algérie.

Il est le fils aîné de *Georges FAYARD*, gendarme à cheval à Nemours en Algérie (*photo*), 26 ans, né le 24 novembre 1922 à Saint-Yrieix-les-Bois en Creuse et de *Laurence LAVIGNE*, 24 ans, née le 25 janvier 1924 à Ladapeyre en Creuse. Du couple, marié le 24 mai 1947 à Pionnat en Creuse, naissent cinq enfants : Jean en 1948, en Algérie puis à Guéret en Creuse : Nicole en 1949, Hubert en 1953, Monique en 1955 et Noëlle en 1956.



Dés son retour en France en **1952**, Jean est écolier à Chambon-sur-Voueize en Creuse, ville où il fait également sa communion solennelle, en même temps que sa sœur Nicole.

Son père *Georges* réussissant l'examen d'OPJ (officier de police judiciaire) est affecté en **1959** comme Maréchal-des-logis-chef, à la brigade motorisée de Bourgneuf en Creuse.

Jean découvre la même année le collège de Bourgneuf, jusqu'au lycée, où il termine en première, avant de s'engager à 18 ans pour l'armée (4 ans renouvelables).

En passant les fameux trois jours de recrutement, il obtient une excellente note de 16,80/20 avec une évaluation-santé de 1 partout, ce qui lui laisse le choix de toutes les unités, sauf l'ABC (arme blindée cavalerie), où il est jugé « inapte » par sa trop grande taille de 1,84 m.

Muni de son ordre de mission, il part donc à Draguignan dans le Var pour être redirigé, dès le lendemain, sur Poitiers au 33^e RA (recrutement des engagés volontaires de l'artillerie).

Après 6 mois de classes intensives à Poitiers, seuls les 15 premiers sélectionnés sont admis à l'ENSOA (école nationale des sous-officiers d'active) de Saint-Maixent-l'École où Jean obtient le CIA (certificat Interarmes) avec une note de 16,50 et une place honorable de 18^e sur 157 candidats, plus le grade de sergent (19^e promotion/octobre **1966** - mars **1967**).

En avril **1969** (soit un an d'armée), Jean rejoint l'EAA (école d'Application de l'Artillerie) à Châlons-sur-Marne (devenue Châlons-en-Champagne) pour y apprendre les bases et rudiments de Chef de Char (Automoteur de 105 mm et 5 hommes) et les longues écoles à feu, du camp boueux de Suippes dans la Marne.



Photo, Jean 2^e en partant de la droite

A l'issue de l'EAA, son très bon classement, 3^e/28, lui permet de choisir la garnison de Tarbes dans les Hautes-Pyrénées, les deux premiers préférant partir aux FFA (nombreux régiments basés en Allemagne et dans le nord-est de la France, à cette époque).

Jean arrive même à convaincre son binôme, pas mal classé non plus, pourtant natif de Thionville, de le suivre ; il ne leur reste plus qu'à affronter les tests physiques, obligatoires pour les parachutistes mais qui ne représentent qu'une simple formalité, pour eux deux.

Après une courte permission, nos deux MDL (dans l'ABC, l'Artillerie, le Génie, la Gendarmerie, on dit maréchal-des-logis et non sergent), se présentent au 35^e RAP de Tarbes (seul régiment parachutistes de l'artillerie), non sans une légitime fierté : de même que l'obtention du Brevet de Parachutiste n° 265.115, en septembre **1967**, à l'âge de 19 ans et demie.



De **1967** à **1970**, Jean est successivement moniteur d'auto-école puis chef de pièce d'un canon de 105 aérolargable (modèle 14-56 italien). Il prend goût aux opérations aérotransportables sur hélicoptères H19 - H51 et, de largages sur avions de type Nord-Atlas 2501, puis sur Transall C160 (photo), dès l'année **1970**.

En mars **1970**, il doit malheureusement se rendre aux obsèques de son père Georges (décédé à 48 ans) et inhumé dans le caveau familial de Pionnat en Creuse.

Jean, victime d'un accident de saut en **1970**, doit rejoindre le 1^{er} RA à Montbéliard, en célibataire, alors que sa compagne Isabelle vient d'accoucher à Tarbes de leur premier enfant, Olivier né le 2 mai **1970**. Leur mariage prévu en janvier n'a pu avoir lieu à cause des formalités militaires (enquête épouse espagnole) et ne se fera qu'en août **1970**.

Au 1^{er} RA de Montbéliard, Jean est successivement chef de pièce d'un canon de 155mm tracté par camion GBU et au retour de son examen Echelle n°4 d'Artillerie (d'où il sort major), passé à Poitiers, il devient MDL/Chef technicien, EPT (équipe de préparation aux tirs) à Montbéliard où Madame Isabelle FAYARD met au monde, leur fille Alexa le 3 mai **1972**.

Fort de ses bons résultats, de ses très bonnes cotations et notations de ses chefs, Jean demande le retour dans les parachutistes du 35^e RAP, tout en ignorant qu'il existait un régiment interarmes, le très célèbre 13^e régiment de Dragons Parachutistes de Dieuze en Moselle, où il est affecté en juillet **1973**.

Au 1^{er} escadron de juillet **1973** à juillet **1976**, il encadre les pelotons d'élèves gradés, il est instructeur topo et il est sélectionné pour passer le brevet très convoité, de moniteur parachutiste, qu'il obtient en avril **1976** à Pau dans les Pyrénées-Atlantiques avec le n° 2181 (7^e/25).

Dés son retour à Dieuze, il passe son brevet de Chef d'équipe de recherche puis apprend son affectation au 2^e escadron du 13^e RDP, basé à Langenargen (FFA), où naît leur troisième enfant, Cédric le 24 septembre **1976** et où Jean prend les fonctions de Chef d'équipe de recherche, aéroportée.

De nombreuses missions effectuées dans le cadre de l'OTAN (organisation du traité de l'atlantique nord) lui permettent de garnir son carnet de sauts opérationnels en SOA (saut à ouverture automatique) et SOR (saut à ouverture retardée - photo) de jour comme de nuit.

C'est aussi à cette époque, qu'il effectue sa vraie première mission, en étant déposé en Noratlas, à Zouerate en Mauritanie (opération Lamentin) où il est appelé à guider les avions de chasse de type « Jaguar » sur les rebelles du Polisario (avec CR pertes en hommes et matériels).

Il conduit ensuite plusieurs autres missions, avec son équipe de recherche aéroportée, fidèle à la devise du 2/13^{ème} RDP : ... « au-delà du possible » !



En juillet **1979**, Jean est affecté sur sa demande à Tarbes et retrouve le 35^e RAP avec le grade d'adjudant (suivent son épouse et leurs trois enfants de 9, 7 et 3 ans).

Après une année passée comme adjudant de batterie, il décide avec son épouse de construire un nid douillet à Ibos (prés de Tarbes) où résident actuellement son fils aîné Olivier & Josiane (mariés en 1999) et leurs deux jumeaux, Augustin et Guilhem.

Jean se porte ensuite volontaire pour servir à la FINUL (force intérimaire des Nations unies au Liban), pendant 6 mois, comme adjudant de Cie d'approvisionnement (Foods DSL) et se voit accrocher une citation à l'ordre du Régiment : *« En service au 420^e Détachement de soutien logistique de la Force intérimaire des Nations Unies au LIBAN, d'octobre 1980 à avril 1981, a constamment fait preuve de belles qualités de soldat. A participé à plusieurs missions de ravitaillement en zone d'insécurité. S'est particulièrement distingué par son sang-froid et son esprit de décision, le 3 janvier, sur l'axe TIBNINE-TYR, où, arrêté par des éléments armés hostiles, il a forcé le passage et permis au convoi logistique qu'il escortait de poursuivre sa route »*. Cette citation comporte l'attribution de la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze.

De retour à Tarbes, suite à un accident grave, lors d'un saut de nuit (faisant une victime), il est affecté en juillet **1982**, à l'ETAP (école des troupes aéroportées) de Pau, avec le grade d'adjudant-chef.

Jean FAYARD est alors successivement, chef-largueur sur avions C130 et C160, commandant de promotions de sauts, puis adjoint à l'encadrement des pelotons d'élèves-moniteurs à l'IBP (instruction des brevets parachutistes) où il effectue des centaines de sauts et des milliers d'heures de vol.

Ayant trouvé un emploi financier dans le secteur privé, il est placé en septembre **1986**, sur sa demande, en position de retraite avec plus de 54 annuités obtenues, dont environ 1.500 sauts et 4.500 heures de vol.

De **1986** à **2008**, il réalise une deuxième carrière, avec un parcours atypique, allant de démarcheur financier à gérant salarié de portefeuilles boursiers, en passant par la gérance d'une Sarl de Gestion de patrimoines à Pau.

Confronté au diabète insulino-dépendant, il prend sa deuxième retraite en avril **2008** (le jour de ses 60 ans), à son adresse actuelle : 39, route de Louey à Juillan dans les Hautes-Pyrénées, se rapprochant ainsi de ses trois enfants, lui ayant donné chacun, 2 petits-enfants.

Diplômes et brevets obtenus :

CIA - CM1 et CM2 (interarmes)
BMP1 et BMP2 (Echelle n°4)
Brevet de parachutisme n° 265.115
Brevet moniteur n° 2181(Totalise 1.468 sauts J+N et 4.600 heures de vol)
Brevets parachutistes étrangers (allemand - belge - US)
Brevets largueurs Noratlas - Puma et petits avions (Broussard - Twin)
Brevets chef-largueur C130 - C160 - Casa
Médaille militaire
Citation à l'Ordre du régiment



Médaille du Combattant
Titre Reconnaissance Nation
Médaille Défense nationale
Médaille aéronautique
Médaille Outre-mer (Mauritanie - Tchad - Djibouti - Liban) agraphe Forces Spéciales Parachutistes
Médaille ONU (Finul)

Sources & remerciements :

Jean FAYARD par lui-même,
Les archives militaires, BECAM Caserne Bernadote de Pau
Le 35^e RAP Quartier Sout à Tarbes
Le 13^e régiment de Dragons Parachutistes à Souge
L'École des troupes aéroportées (ETAP), Camp A. Zirnheld à Pau
Le musée des Parachutistes de Pau Astra
La Chapelle -Mémorial Air de Pau-Wright
La Mairie de Tarbes
Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr